

À Salbris, Aresia reste fidèle à Airbus

Airbus est un partenaire historique du site de production d'Aresia (ex-Rafaut) à Salbris. Une confiance renouvelée, au moins, jusqu'en 2027.

Les A320 ont tous une touche solognote. Peu d'usagers ont l'occasion de la voir, car celle-ci se trouve dans le cockpit. Sous les pieds du pilote et du copilote d'avion, plus exactement.

Depuis plusieurs décennies, le site salbrisien d'Aresia (ex-Rafaut) fournit des pédales d'appareil (appelées « palonniers ») à Airbus, son principal partenaire. 1.200 pièces de ce type sortent des ateliers chaque année. L'usine fabrique également des tables coulissantes pour clavier et des portes tablettes numériques à destination des cockpits d'avions, également vendus à Airbus. Et ce n'est pas près de s'arrêter.

Des embauches prévues pour répondre à la demande

Car les modèles d'A320 du géant de l'aviation européen s'arrachent. La compagnie aérienne indienne IndiGo a elle seule en a acheté 500 en juin dernier. Le succès de l'A320 (entre autres) est tel qu'Airbus doit augmenter ses cadences. Le groupe ambitionne de passer de 45 appareils livrés chaque mois aujourd'hui à 75 à l'horizon 2026.



C'est à Salbris que sont produites les pédales des emblématiques A320 d'Airbus. (Photo NR)

Une dynamique qui devrait profiter à Aresia à Salbris. « Le contrat sur les palonniers [avec Airbus] va jusqu'en 2027. Nous avons une visibilité à la semaine, de façon détaillée, sur les 18 prochains mois », se réjouit Nabil Chiguer (1), qui a pris ses fonctions de directeur du site salbrisien le 1^{er} décembre 2023.

« Poursuivre la croissance du site »

Pour continuer d'honorer leurs commandes dans les temps et

avec la même qualité, l'entreprise prévoit de recruter. Actuellement, 40 personnes travaillent dans les locaux de l'entreprise situés sur le Technoparc. 27 sont en CDI et 13 sont intérimaires (dont deux seront titularisés en janvier). De nouvelles embauches sont prévues à court terme sur des postes d'ajustage, montage, supply chain et qualité hygiène.

Pour Nabil Chiguer, ce poste est un « nouveau challenge ».

Le jeune chef d'entreprise prévoit de moderniser le site, actuellement vieillissant, et de suivre la croissance d'Airbus, en continuant de livrer son principal client avec les mêmes exigences de qualité.

« On ne cesse de s'améliorer »

« Pour continuer à livrer à l'heure, pour continuer à livrer de la bonne qualité et au bon coût, il faut toujours avoir un état d'esprit d'amélioration, estime Nabil Chiguer. On ne cesse de s'améliorer dans tous les domaines. On va passer par de la modernisation du site, de l'amélioration de nos processus de fabrication, de la digitalisation pour analyser nos défaillances dans l'optique d'anticiper nos problématiques et de les résoudre ».

Pour Thierry Perardel, responsable des relations institutionnelles chez Arésia, « ce n'est pas parce qu'on a un contrat que c'est fini. Au contraire. Le contrat impose de démontrer qu'on est à la hauteur de la confiance que le client a en nous. »

Oriane Cuenoud

(1) À 34 ans, Nabil Chiguer est devenu le responsable du site Arésia de Salbris, après avoir effectué ses études à Orléans et travaillé en tant que responsable supply chain chez Hutchinson pendant 4 ans puis Garner Aerospace pendant 1 an et demi.